

55. F. PELLEGRIN. — Sur les genres *Aglaia*, *Amoora* et *Lansium*.

Dans la famille des *Méliciées*, parmi les genres de l'Asie orientale et de l'Archipel Malais, il s'en trouve trois : *Aglaia* Loureiro (*Fl. cochin.*, p. 173), *Amoora* Roxburgh (*Corom Pl.*, III, p. 54, tab. 258) et *Lansium* Rumph (*Herb. Amb.*, I, p. 151, tab. 54), dont les limites, d'abord très précises, se sont peu à peu effacées à mesure que le nombre des espèces connues a augmenté.

Loureiro, en 1790, avait fondé son genre *Aglaia* sur l'*A. odorata*, dont le fruit drupacé est indéhiscent et la fleur du type 5, isostémonée. Roxburgh, en 1819, distingue de ce genre les *Amoora*, d'après l'espèce *A. cucullata*, dont les fruits capsulaires sont déhiscent et les fleurs du type 3, diplostémonées. Quant aux *Lansium* Rumph, ils sont voisins des *Aglaia* par les fruits, mais ils sont diplostémonés et ont un ovaire à 3-5 loges au lieu de deux.

Dans le *Genera* de Bentham et Hooker, I, p. 336, le nombre des genres admis est plus grand. Les *Milnea* Roxburgh (*Hort. beng.*, p. 18, 1814), se distinguent des *Aglaia* par leur ovaire triloculaire et l'absence d'arille à la graine; il existe en outre des *Hearnia* F. Mueller et des *Beddomea* Hooker f., dont les anthères sont exsertes du tube formé par la condescence des filets des étamines, au lieu d'être incluses dans ce tube, comme cela a lieu dans les genres *Amoora* et *Aglaia*.

Les divers auteurs, qui ont repris ces genres, y ont apporté des modifications dont voici quelques-unes des principales.

C. de Candolle, dans les *Suites au Prodrome*, I, p. 583, ajoute au genre *Amoora* la section *Pseudo-Aglaia* pour les espèces ayant 6-10 étamines, avec les unes 3 pétales, les autres 4-5 et un fruit capsulaire, tantôt déhiscent, tantôt indéhiscent. Pour Baillon (*Hist. Pl.*, p. 501), le genre *Hearnia* est douteux, les *Milnea* n'existent pas, les *Aglaia* et *Lansium* sont difficilement séparables, les différences entre les *Aglaia* et les *Amoora* sont : chez les premiers, 5 pétales, 5 étamines, tube staminal étranglé dans sa moitié inférieure, ovaire 2-3-locu-



laire à stigmate petit, baie à écorce dure, embryon oblique ou transversal; chez les seconds, 3-5 pétales, 6-10 étamines, tube staminal globuleux, ovaire 2-5-loculaire, stigmate conique 3-4-gône ou discoïde dilaté, capsule coriace, embryon vertical à radicule supère.

Hiern (in *Hook. Fl. Brit. Ind.*, I, p. 541), sépare les fleurs d'*Aglaia* à 5 anthères des *Lansium* et *Amoora*, parce que ceux-ci ont 6-10 étamines et sont diplostémonés. Quant à Pierre (*Fl. for. Cochin.*, p. 333), il a une tendance à subdiviser : il conserve les genres *Milnea*, *Hearnia*, *Lansium*, *Aphanamixis* et fait deux genres nouveaux : *Merostela* et *Lepidaglaia* : le premier sur un *Aglaia* à style et stigmate d'*Amoora*, le second comme transition entre les *Aglaia* et les *Amoora*.

Harms (in *Engl. Pfl. Fam.*, III, 4, p. 289) considère lui aussi le fruit comme base principale de classification. Mais le genre *Aglaia* répond à des entrées multiples dans la clef des genres des *Melioideæ-Trichiliæ*; il est représenté en partie à la fois dans deux grandes sections différentes : les *Guareinæ* et les *Trichilinæ* et les autres genres se distinguent entre eux par le nombre et la disposition des étamines, ainsi que par le nombre des loges de l'ovaire; mais ces caractères n'offrent pas toute la fixité désirable dans ce groupe de plantes. C'est pourquoi King (*Mat. Fl. Malay. Penin.*, pp. 51 et 58), et Koor- ders et Valetton (*Bijd. Meliaceæ*, pp. 117-119), tranchent la question de tout autre façon. Ils rangent dans *Amoora* les plantes dont les fleurs offrent le type 3, dans les *Aglaia* celles des types 4 ou 5, sans se préoccuper du mode de déhiscence du fruit.

Parmi le grand nombre de caractères distinctifs invoqués pour séparer les *Amoora*, *Aglaia* et *Lansium*, il m'a semblé qu'aucun ne satisfaisait entièrement et qu'il y avait des termes de passage interdisant la séparation de ces trois genres.

Examinons, en effet, rapidement, les caractères invoqués :

FRUIT. — Le fruit des *Aglaia* est une drupe charnue dans le type *A. odorata* Lour., avec un noyau contenant 1-2 graines. Mais cette drupe, au lieu d'être charnue dans un grand



nombre d'*Aglaia*, est sèche et dure, entièrement ligneuse (*A. pirifera* Hance, *A. rugosa* Pierre, *Merostela grandis* Pierre). D'autre part, la capsule caractéristique des *Amoora* a souvent cette même consistance ligneuse et n'est quelquefois déhiscente que fort tard ou même complètement indéhiscente (exemples : certains *Amoora* de la section *Pseudo-Aglaia* C. DC., comme l'*Am. Lawii* Benth. ou bien encore les *Amoora chittagonga* Hiern, *Am. disoxyloides* Kurz). Il est alors impossible de distinguer une drupe pluriloculaire à enveloppes ligneuses et une capsule non déhiscente de même consistance. Du reste, il y a tous les passages de la déhiscence à la non-déhiscence et, par exemple, la capsule de l'*Amoora gigantea* Pierre, décrite par lui comme non déhiscente il y a plusieurs années, a fini par s'ouvrir à la sécheresse dans l'Herbier du Muséum. Le critérium du fruit n'existe donc plus.

GRAINE. — La graine est entourée le plus souvent d'un arille. C'est le cas général chez les *Aglaia* par exemple; pourtant il existe des espèces à graines non arillées, comme les *Aglaia argentea* Bl., *A. Eusideroxylum* Koord. et Val., *A. elæagnoidea* Benth. Donc, ce caractère n'est pas générique, puisqu'on le trouve ou non chez des espèces que tous les auteurs s'accordent à ranger dans le même genre.

Dans les graines qui sont sans albumen, l'embryon peut affecter deux positions différentes : ou bien les cotylédons sont superposés et la radicule, serrée entre eux, est horizontale, tournée du côté ventral : c'est le cas le plus fréquent; ou bien ils sont verticaux, avec une radicule supère, comme dans les *Amoora* de la section *Aphanamixis*. Mais l'*Amoora cucullata* Roxb. possède tantôt une radicule supère et des cotylédons verticaux, tantôt une radicule oblique ou horizontale et des cotylédons superposés, ce qui détruit la différence entre les *Aphanamixis* et les *Amoora*, invoquée par Pierre et Harms. De même, dans le genre *Aglaia*, à côté des espèces à cotylédons superposés, il en existe à cotylédons collatéraux (*Aglaia elæagnoidea* Benth.).

INFLORESCENCE. — L'inflorescence est une panicule de fleurs



plus ou moins pédicellées. Souvent les panicules des fleurs surtout hermaphrodites sont plus réduites que les panicules contenant principalement des fleurs mâles par avortement. Chez les *Amoora* de la section *Aphanamixis*, les inflorescences ont un aspect particulier : les fleurs étant sessiles, elles sont réduites à une grappe d'épis. Si on attache assez d'importance à ce caractère pour détacher du genre *Amoora* la section *Aphanomixis* comme genre, il conviendrait, pour les mêmes raisons, de séparer des *Aglaia* l'*Aglaia cordata* Hiern et les *Aglaia argentea* Bl. et *A. splendens* Koord. et Val. à fleurs sessiles.

TYPE DE LA FLEUR; PÉRIANTHE. — Nous avons vu que la fleur était tantôt du type 5, isostémonée : *Aglaia* ; diplostémonée : *Lansium* ; tantôt du type 3, isostémonée : *Amoora*. Malheureusement, ces types ne sont pas absolus : il n'y a pas correspondance de nombre entre les différents verticilles floraux. Ainsi, le nombre des carpelles n'est que de 2 ou 3 dans les *Aglaia* du type 5. Les *Amoora* ont le plus souvent 3 pétales, mais 4-5 sépales. Ce nombre des pétales lui-même est variable : l'*Amoora canarana* Hiern, le *Lepidaglaia tetrapetala* Pierre ont tantôt 3, tantôt 4 pétales ; l'*Amoora Lawii* Benth., l'*Aglaia Zöllingeri* C. DC. en ont 4 ; l'*Amoora gigantea* Pierre en a 6.

ANDROCÉE. — Le nombre des étamines est aussi très variable. Les fleurs du type 3 ne sont pas toujours diplostémonées : l'*Amoora sumatrana* Miq. n'a que 3 étamines. L'on peut trouver dans les trois genres tous les passages de 4 à 10 étamines : 4 étamines (*Aglaia fusca* King), 5 étamines (*Aglaia odorata* Lour., *A. cinerea* King, etc.), 6 étamines (*Amoora cucullata* Roxb., *Am. Rohituka* Wight et Arn.), 7-9 étamines (*Aglaia macrostigma* King, *Ag. heteroclita* King, *Amoora dysoxyloides* Kurz), 9-10 étamines (*Aglaia Maingayi* King, *Amoora gigantea* Pierre, *Lansium domesticum* Hiern). Toutes ces étamines sont soudées entre elles par leur filet, en un tube entier au moins jusqu'au niveau du point d'insertion des anthères. Celles-ci sont fixées par leur base, tantôt à l'extrême bord du tube et en sont alors complètement exsertes, tantôt au contraire elles sont insérées plus ou moins bas dans



le tube où elles demeurent en partie ou entièrement comprises. Par exemple, l'*Aglaia sapindina* Harms, l'*Hearnia aquatica* Pierre ont les anthères entièrement exsertes; l'*Aglaia macrostigma* King, l'*Amoora gigantea* Pierre, le *Lansium domesticum* Hiern ont les anthères à moitié exsertes; l'*Aglaia odoratissima* Bl., l'*A. euphonoiodes* Pierre ont les anthères dépassant le bord du tube du tiers de leur longueur; mais la plupart ont des anthères comprises. Ces termes de passage empêchent de maintenir les genres *Hearnia* F. Mueller et *Beddomea* Hook. f., déjà réunis par la plupart des auteurs.

Enfin, la différence de forme du tube staminal, qu'indique Baillon par exemple, se rencontre aussi bien chez les *Amoora* que chez les *Aglaia*. Le tube staminal est, en effet, étranglé dans sa moitié inférieure chez l'*Aglaia odorata* Lour., l'*Amoora cucullata* Roxb.; il est au contraire globuleux sans étranglement dans l'*Aglaia pyramidata* Hance, l'*Aglaia cordata* Hiern, l'*Aglaia euphorioides* Pierre, l'*Amoora Rohituka* Wight et Arn.

OVAIRE. — L'ovaire, très réduit, est à 2-3 loges chez les *Aglaia*, 3-5 loges chez les *Amoora*, 5 loges chez les *Lansium*. Chaque loge contient, dans les fleurs fertiles (il y a un grand nombre de fleurs mâles par avortement), 1-2 ovules anatropes. Il n'est pas rare de trouver, dans une même fleur d'*Aglaia*, un ovule dans une loge et deux dans la loge voisine (*Aglaia Duperreana* Pierre). Le style est excessivement court ou totalement absent; mais le stigmatte peut affecter des formes différentes. Chez les *Lansium* et l'*Aglaia hoagensis* Pierre, l'*Aglaia edulis* A. Gray, l'ovaire cylindrique est brusquement tronqué à son sommet. Chez les *Aglaia*, l'ovaire est piriforme en général et le stigmatte, arrondi ou aplati, quelquefois un peu trilobé, est très petit. Il est beaucoup plus grand, allongé-pyramidal, 3-4-gône chez les *Amoora* (*Am. Rohituka* Wright et Arn., *Am. cucullata* Roxb.), et quelquefois trifide (*Amoora lanceolata* Hiern, *Am. trichanthera* Koord. et Val., *Merostela grandis* Pierre), ou trilobé avec tendance à être trifide (*Amoora gigantea* Pierre, *Aglaia macrostigma* King). Mais il existe des *Amoora*



ayant un stigmate d'*Aglaia* (*Amoora Korthalsii* Miq.).

FEUILLE. — La feuille ne peut être d'aucun secours dans la distinction des *Aglaia*, des *Amoora* et des *Lansium*, car elle est dans ces trois genres composée-pennée, à folioles entières.

PILOSITÉ GÉNÉRALE. — Les poils, rarement simples en ces genres, sont en général aplatis en écussons ou en écailles à bords polygonaux ou plus ou moins découpés. Quelquefois ces poils stellés ont leurs branches réunies en petits pinceaux; mais aucun de ces types n'appartient en propre à l'un ou à l'autre des genres dont nous nous occupons.

De ce qui précède, on a pu se rendre compte qu'à chacun des caractères analysés, on pouvait toujours trouver des exemples dans deux, souvent même dans les trois genres considérés : *Amoora*, *Aglaia*, *Lansium*. Il me semble donc qu'il serait plus naturel de réunir ces trois genres sous le nom d'*Aglaia* Loureiro. Le genre *Lansium* (1741) est antérieur au genre *Aglaia* (1790); mais il n'a qu'un petit nombre d'espèces : c'est donc pour éviter de nombreux changements de noms que je propose de préférer le nom d'*Aglaia*.

*Aglaia* Lour. (AMOORA Roxb.; APHANAMIXIS Bl.; BEDDOMEA Hook. f.; HEARNIA F. Muell.; LANSIUM Rumph; LEPIDAGLAIA Pierre; MEROSTELA Pierre; MILNEA Roxb.)

Arbores vel frutices, pilis vel lepidibus simplicibus vel stellatis. Folia sæpius impari-pinnata; foliola integra. Flores in paniculas vel spicas compositas, foeminei interdum in spicas simplices dispositi. Flores parvi, hermaphroditi vel polygamo-dioici vel monoici. Calyx 3-5-fidus, 3-5-partitus vel 3-5-sepalus. Petala 3-5, imbricata vel contorta, libera vel basi tubo stamineo connata. Tubus stamineus subglobosus vel campanulatus, ad apicem ore dentato vel subintegro, sæpe infra antheras costatus; antheræ 5-10, rarius 3 (*Aglaia sumatrana* Pellg. = *Amoora sumatrana* Miq.), in tubo inclusæ, partim vel omnino exsertæ. Discus inconspicuis. Ovarium oblongum vel subglobosum, 2-5-loculare, loculis 1-2-ovulatis; stylus brevissimus vel nullus; stigma elongatum, conicum, 3-4-gonum vel truncatum, dilatatum vel capitatum, integrum vel rarius trifidum. Fructus coriaceus, lignosus vel carnosus, 1-5 locularis, loculicide dehiscens vel indehiscens. Semina exalbuminosa, arillo crasso tecta, rarius exarillata (*A. argentea*, *A. Eusideroxylum*, *A. elæagnoidea* Koorders et Valetton). Cotyledones superpositæ et plantula horizontalis radícula ventrali, vel cotyledones collaterales et plantula verticalis radícula supera.



A ce genre appartient une espèce d'Indo-Chine non encore décrite :

*Aglaia poulocondorensis* F. Pellegrin, sp. n.

Arbor. Ramuli juniores angulati, striati, lepidibus conspersi, epidermide sicca citrina. Folia sæpius impari-pinnata, trijuga, rarius quadrijuga. Petiolus angulatus, 10-12 cm. longus, lepidibus adpressis citrinis conspersus. Petioluli striati, 4-8 mm. longi. Foliola sæpissime alterna, oblonga vel oblongo-lanceolata, basi inæqualia et acuta, latere antico rotundata, latere postico resecta, apice acuminata et obtusa, 7-8 cm. longa, 2,5-3 cm. lata, coriacea, lepidibus citrinis conspersa, demum subglabra, in sicco fusca; nervi secundarii patulo-adscendentes, subrecti, subtus prominuli, utrinque 6, alterni, venis inconspicuis. Paniculæ pyramidatæ, laxè ramosæ, prope apicem ramulorum confertæ, foliorum petiolis æquilongæ, lepidotulæ. Flores hermaphroditi, pedicellati, pedicellis sæpe quam flores longioribus, globosi, 1,5 mm. diametro. Calyx cupularis, brevis, obtuse 4-5 dentatus, extus lepidotulus. Petala 3, basi cum tubo breviter connata, rotundata, concava, glabra, calice triplo majora. Tubus globosus, glaber, margine obscure dentatus, infra antheras 6-costatus; antheræ 6, inclusæ, oblongæ, obtusæ, glabræ. Ovarium minimum, piriforme, triloculare, 1-2 ovulatum; stigma glabrum, sessile, parvum, trilobum. Fructus ignotus.

Cochinchine : Poulo-condor, n° 748 [*Harmand*].

Cette espèce fait partie de la section *Pseudo-Aglaia* C. DC. Elle est voisine de l'*Amoora canarana* Hiern, dont elle diffère par les folioles plus petites (7-8 cm. de long sur 2,5-3 cm. de large, au lieu de 19 cm. sur 4,5 cm.), par le nombre des nervures (5-6 au lieu de 19); par les inflorescences un peu plus courtes que les feuilles et non beaucoup plus courtes; par les fleurs plus petites (1,5 mm. au lieu de 15 mm.), ayant les lobes du calice obtus; par le tube staminal pourvu de côtes à l'intérieur, au-dessous des anthères.

Cette espèce rappelle par ses feuilles l'*Aglaia Eusideroxylum* Koord. et Val. et l'*Amoora Maingayi* Hiern, mais en diffère par les fleurs.

56. E. G. CAMUS. — Notes sur les Cypéracées d'Asie : suite.

1. *Kyllinga Pierreana* E. G. Camus, sp. n.

Culmi cæspitiosi, 10-25 cm. alti, graciles. Folia gracilia, plana, graminea, culmo breviora. Involucris bracteæ 2-3, debiles, patentés, 2-3 cm. longæ. Spiculæ numerosæ, parvæ, 8-12-floræ, in capitulum globulosum dense